CADRAN

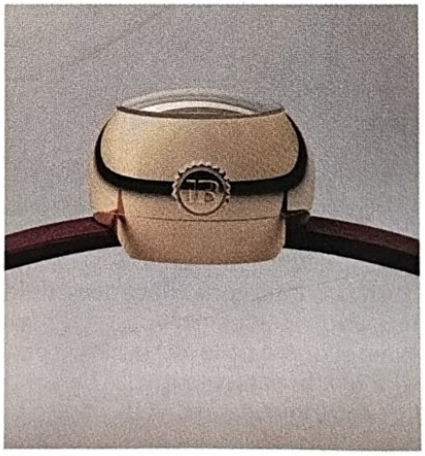
L'HÉRITAGE HORLOGER DE BETTY FIECHTER

Blancpain réédite la montre imaginée en 1956 par la première femme à avoir dirigé une manufacture horlogère suisse.

En ce temps-là, une femme pouvait à la fois diriger une entreprise… et ne pas avoir le droit de voter ! Peu à peu, des visages féminins resurgissent des coulisses de l'histoire de l'horlogerie. Tel celui de Betty Fiechter, entrée en apprentissage, en 1912, à l'âge de 16 ans chez Blancpain, à Villeret, dans les montagnes du Jura suisse. Vingt ans plus tard, en 1932, Frédéric-Émile Blancpain, dernier dirigeant issu de la septième génération de la famille fondatrice, meurt soudainement. Betty Fiechter et le directeur commercial André Léal décident alors de réunir les fonds pour racheter la manufacture. Loi suisse oblige, en l'absence d'un dirigeant issu de la famille fondatrice, la manufacture doit être rebaptisée Fabrique d'Horlogerie Rayville S.A., anagramme phonétique de Villeret.

Avec la mort d'André Léal à la veille de la Seconde Guerre mondiale, en 1939, Betty Fiechter se retrouve seule aux commandes. À une époque où les femmes n'ont pas encore le droit de vote en Suisse, elle devient ainsi la première femme à posséder et à diriger une manufacture horlogère. Une entreprise de plus de 200 collaborateurs.

Sous sa direction, celle-ci fournira des mouvements aux plus grandes maisons, notamment américaines : Gruen, Lucien Piccard, Elgin, Hamilton. Elle est rejointe en 1950 par son neveu, Jean-Jacques Fiechter. Le duo lance la Fifty Fathoms en 1953, et la Ladybird en 1956 : une montre de plongée pionnière devenue mythique, et une montre féminine unique, embarquant le calibre R55, le plus petit mouvement mécanique rond jamais produit en série au monde. Cette femme clé de l'horlogerie ne prendra sa retraite qu'en 1968.



70 ANS ENTRE LA LADYBIRD ET LA LADY B

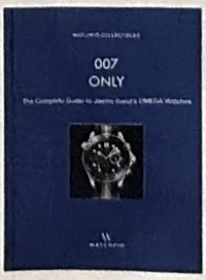
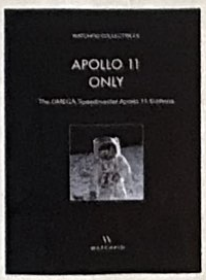
Lors de son lancement, Blancpain présente la Ladybird comme un *« miracle technique »*. Et ce n'est pas faux : exposée lors de la Foire de Bâle de 1956, elle est décrite comme une montre réunissant *« toute la précision et la fiabilité d'une montre de taille normale »*, dans le plus petit volume jamais atteint.

Aujourd'hui, en célébrant les 70 ans de la collection Ladybird, la nouvelle Lady B prolonge cet héritage avec en son sein le calibre Manufacture 615, l'un des plus petits mouvements mécaniques automatiques ronds de l'horlogerie contemporaine. Son étonnant boîtier sphérique en acier ou en or rouge de 19 mm de diamètre est associé à un bracelet en cuir de veau double tour proposé au choix en six coloris.

Judikael Hirel

ÉDITION

WATCHFID RACONTE L'HISTOIRE DES MONTRES

On les connaissait déjà pour leurs ouvrages de référence et leurs sélections pointues de pièces vintage. Les experts horlogers de Watchfid lancent, cette fois, une nouvelle série de livres à collectionner, consacrés aux grandes icônes de l'horlogerie. Leur ambition : quatre parutions par an ! Les « Collectibles » sont consacrés aux incontournables de l'histoire horlogère. Les deux premiers opus retracent la saga de la Speedmaster Apollo 11 d'Omega, et celle des montres Omega du James Bond de *GoldenEye* en 1995, avec Pierce Brosnan, à la dernière Seamaster 007 First Light, éditée en 2026. ***J. H.***

Watchfid « Collectibles » 34,50 € ***(Watchfid.com)***.